

Communiqué à destination de toute la filière infirmière-anesthésiste

Cher(e)s collègues,

Voilà presque 9 mois que les collectifs régionaux et les organisations IADE ont débuté un énorme travail pour la reconnaissance statutaire de notre profession. Et où en sommes-nous ? Après la publication de 2 rapports parlementaires plutôt contradictoires, nous sommes toujours dans l'attente d'un rapport IGAS dont les conclusions sont attendues courant septembre, mais suspendu à la décision finale de M. Véran.

S'ajoute à ce tableau la Loi dite « Rist » ou « Ségur » qui annonce le décloisonnement des professions de santé et la réforme de leurs formations mettant en jeu la survie de la profession d'IADE et de sa réglementation sécuritaire et protectrice.

À cela s'agrègent les différents reclassements indiciaires du Ségur qui ne correspondent absolument pas aux compétences et au niveau d'études des IADE, sans oublier ceux d'entre nous qui se retrouvent totalement exclus de ces réformes.

Notre statut dans le code de la santé publique réduit notre pratique quotidienne à un seul statut d'exécutant ! Est-ce cela que nous souhaitons pour notre profession dans le futur ? D'autres professions évoluent. Resterons-nous une nouvelle fois sur le quai de la gare ou prendrons-nous enfin le train en marche avant qu'il ne s'en aille définitivement ?

Depuis des années, par notre unité, notre détermination, nous sommes les acteurs de l'évolution et de la défense de notre profession. Aujourd'hui, le combat légitime est encore long, mais inutile si nous ne nous mobilisons pas fortement.

La ténacité d'une poignée d'IADE dans les organisations et dans les collectifs ne suffira pas. Le rapport de force doit aussi se faire dans la rue et dans nos blocs, nos SMUR, nos salles de déchocage...

L'ensemble de la profession doit se sentir concerné et doit se mobiliser. C'est notre avenir qui est en jeu. Nous devons réaffirmer et obtenir une véritable reconnaissance à la hauteur de nos compétences : un STATUT APPROPRIÉ EN ADÉQUATION AVEC NOTRE PRATIQUE QUOTIDIENNE.

« On ne peut jamais prévoir les résultats d'une action, mais si vous ne faites rien, il n'y aura pas de résultat »

Gandhi

Rendez-vous à Paris le 16 septembre

